

L'Agit propose

L.

aime

L.



de Ines Fehmer

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Ce « dossier pédagogique » propose aux enseignants un contexte, des informations et quelques pistes de travail en amont ou en aval de la représentation.

Il a pour objectif de préparer au spectacle, et/ou de préparer un « retour sur images ». Mais il ne reste qu'un simple complément du spectacle, il ne peut pas s'y substituer.

Pour les enfants, le théâtre est le lieu de l'émotion partagée, de l'émerveillement, de l'expérience intime. Rencontre avec une esthétique, une histoire, résolution, identification, découverte, interrogations... En cela, une préparation des enfants au théâtre a du sens, elle contribue à faire de cette démarche un moment privilégié.

Un temps de rencontre avec l'auteur et/ou avec les comédiens peut être aménagé à l'issue de la représentation de « L aime L »

«Je pense qu'emmener un enfant au théâtre, c'est le faire réfléchir, grandir, mais c'est aussi une histoire d'instant, et j'aime à penser que ce sera un instant drôle et doux.» Ines Fehner

L. aime L. de Ines Fehner
création 2016

A partir de 5 ans
Durée : 50 mn

SOMMAIRE

- L'histoire (résumé, présentation) p4
- Pistes pédagogiques p5
- L'Amour en question(s) p6
- La séparation parentale p10
- Le genre et la norme p14



L'histoire

Les parents de Léon sont amoureux, ceux de Lucie se séparent. Comment peut-on continuer à jouer au papa et à la maman, au prince et à la princesse, et d'ailleurs même aux pirates, quand on ne sait plus très bien ce que c'est, l'Amour ? Pour Lucie rien ne s'explique, pour Léon tout se complique...

L. aime L. est édité chez Tertium éditions www.tertium-editions.fr/
(prix de vente 12€)



crédit photo Samuel Lahu

L. aime L.

Spectacle jeune public de l'Agit
A partir de 5 ans. Durée : 50mn

Mise en scène : François Fehner
Avec : Ines Fehner et Valentin Poey
Auteur : Ines Fehner

Quelques pistes...

L'Amour en question(s)

Une définition qui se cherche, qui s'invente au fil du texte à travers le prisme enfantin, comme un écho déformé, questionné, du monde adulte.

La séparation parentale

Regards croisés sur la séparation parentale et ses répercussions dans l'univers des enfants. Deux points de vue sur le couple parental, deux configurations familiales qui se confrontent et s'interrogent.

Le genre et la norme

Un petit garçon qui aime les histoires de princesses, une petite fille en pantalon qui n'aime pas les chochottes. Pourquoi les garçons ne pourraient-ils pas être un peu «fleur bleue», et pourquoi les filles devraient-elles attendre inlassablement le prince charmant...?



L'Amour en question(s)

L'Amour chez les petits...

L'amour avec un grand ou un petit A, en lié ou en capitales, c'est toujours l'Amour. Pas question qu'on abandonne au monde des «grands» cette très intéressante déclinaison des relations garçon-fille. Une mine de rituels mimétiques, ébauches de comportements de séduction, d'identification, de petites et grandes histoires, un mot-valise qui légitime la tendresse et la complicité, l'intimité. L'espace du secret et des premiers émois.. Evident pour certains, sulfureux pour d'autres, léger ou grave en fonction des modèles que l'on reproduit à tâtons, l'Amour est un fabuleux terrain d'exploration où les enfants font leurs premières armes et où se reflète le couple originel, le couple parental : *«Lucie, comme elle croit qu'on peut arrêter de s'aimer, comme son papa et sa maman, ben le plus simple c'est de pas s'aimer, comme ça on n'est pas embêtés.»*

Et c'est bien là tout le problème, parce que Léon, lui, il a des sentiments. Et son amour à lui, il est fort, sincère et important : *«Moi quand le la regarde Lucie, je me dis que si elle m'aime pas je ne pourrai pas grandir...»*

Alors pour Léon et Lucie, tout est à construire, voire à déconstruire. Entre le fameux «on avait dit pas sur la bouche c'est dégoûtant !» au non moins célèbre «Maëlis m'a dit que j'étais son amoureux, elle me disait qu'on allait se marier et tout et tout », il y a une palette déconcertante d'incompréhensions, conflits d'intérêt et contradictions dans les attitudes à adopter. Heureusement, à aucun moment on ne perd de vue que *«nous on n'est pas des grands, on a le droit de se laisser, c'est pas grave.»* Bouée de sauvetage dans cette étrange nébuleuse de l'Amour..

C'est quoi ?

Parce qu'après tout, c'est quoi l'Amour ? Q'est-ce qui tient de la littérature des contes de fées, et qu'est-ce qui tient de la « vraie vie » ? Qu'est-ce qui est si différent de l'amitié, et pourquoi être amoureux quand on s'amuse si bien en étant amis ? Est-ce qu'on doit aimer une seule personne toute sa vie ? Pourquoi dit-on toujours que l'amour c'est beau ? A quoi ça sert l'Amour ? A se réveiller, comme la Belle au Bois Dormant ? Mais alors mon papa qui aime tellement dormir..? Et est-ce que seuls les gentils et les beaux ont l'Amour ? Comment font les pas beaux alors ? Et pourquoi mon papa, quand il a rencontré ma maman, il s'est tout de suite dit qu'il l'aimerait toute sa vie ?

Alors on tâtonne, on suppose, on déduit, on bricole des réponses avec les priorités de l'enfance : - *«Peut-être parce qu'elle lui a dit qu'elle faisait bien à manger..?»* et les réalités

familiales : *«Moi je trouve pas que l'amour c'était beau entre mon papa et ma maman.»*
Et puis on finira bien par s'expliquer ce que c'est, cette aventure exaltante qui pousse les princes à combattre des dragons, cette affaire inquiétante qui peut faire basculer brusquement le cocon familial dans un vaste chaos : «ils m'ont dit un jour comme ça qu'ils n'arrivaient plus à être heureux ensemble...»

Entre réel et imaginaire, s'exalter ou se rassurer

Parfois, on se réfugie dans le jeu et l'imaginaire quand le réel est trop envahissant. Pour Lucie et Léon, c'est la soupape de leurs disputes : *«C'est le lavabo qui mange toutes les idées joyeuses... J'ai une idée, on le bouche !»* Pirates, dragons, princes et princesses moches, miroirs vieillissants, îles de la mousse, tuyauterie souterraines qui mènent à la mer... Des mondes surgissent et disparaissent au gré de l'inspiration du moment, chacun d'entre eux ayant pour rivage cette question volatile, existentielle et insoluble du «je t'aime».

Parce que malgré tout ça une chose est sûre, c'est que l'Amour on l'a ou on l'a pas, mais que quand on l'a pas, c'est moins bien. Et une deuxième chose est sûre - et enfin parfaitement réconfortante - c'est que si chez les grands l'Amour c'est très risqué, pour les petits c'est beaucoup plus sécurisé : *«ma maman m'a dit qu'elle m'aimerait toujours, toujours, et que l'amour des grands c'est mouvant comme le sable, alors que celui pour les enfants c'est solide comme un roc.»* Et ça, c'est quand même la toute première certitude que l'on rencontre, dans cette quête un peu initiatique, un peu fantastique, qui conduira Lucie et Léon aux frontières de l'adolescence...



Pour aller plus loin...

Dossiers : sur le site «Notre famille / vos questions de parents»

Mot clé de recherche : *mon enfant est amoureux*

<http://www.vosquestionsdeparents.fr/dossier/1459/mon-enfant-est-amoureux>

Dossiers multiples qui abordent la psychologie de l'enfant par tranches d'âge avec bibliographie spécialisée (site lié aux magazines Milan-Bayard)

Emission radio :

«Devenir amoureux... même quand on est enfant»

Une interview d'Odile Amblard, rédactrice en chef d'Enfant magazine dans l'émission «Tout comprendre» de Pascal Le Guern.

Emission télévision :

Toute une Histoire / France 2 (2007)

Présentée par Jean Luc Delarue, *Toute Une Histoire* met le doigt sur un sujet dont on parle peu, les histoires d'amour chez les enfants. <https://vimeo.com/111610341>

Livres pour les adultes

Amours et amitiés enfantines de Simone Gerber, éditions Marabout

Premiers émois, premières amours de Béatrice Copper Royer, éditions Albin Michel

Livres pour les enfants

Un amoureux pour Nina de Christine Naumann-Villemin et Marianne Barcilon, éditions Lutin poche, l'École des loisirs, à partir de 5 ans

Une jolie histoire d'amoureux et de fête foraine, illustrée avec talent et humour par Marianne Barcilon. Les textes sont simples et drôles, jouant sur le contraste entre la dévotion de toutes les filles et la désinvolture apparente de Nina, qui cache bien mal sa jalousie..

L'amour et les bébés de Pascal Hédelin et Princesse Camcam, éditions Milan Jeunesse, à partir de 6 ans

L'ouvrage aborde le vaste sujet de l'amour et de la sexualité. Il répond à 16 questions d'enfant : Comment on sait qu'on est amoureux ? Est-ce que je peux me marier avec mon papa ? Pourquoi les garçons ont des seins tout raplaplas ? Pourquoi les garçons croient que les filles n'ont pas de zizi ? Pourquoi, Thomas, il a changé de papa ? etc.

Je vous aime tant d'Alain Serres et Olivier Tallec, éditions Rue du Monde, dès 7ans

Une méditation tendre et poétique sur la permanence du sentiment. Le fil conducteur : une lettre d'amour qu'envoie de son écriture maladroite Gaétan, 6 ans, à Laura, la voisine d'en face. Mais à peine glissée dans la boîte aux lettres, l'enveloppe s'échappe et

commence un hallucinant voyage autour du monde et autour du siècle. Finira-t-elle par arriver à destination ?

Le petit voleur de temps, de Nathalie Minne, éditions Castermann, à partir de 5 ans
Une histoire d'amour entre deux enfants qui découvrent alors la relativité du temps qui passe : quand on ne se voit pas, l'attente est interminable; quand on se voit, le temps passe trop vite...

Sélection de livres enfants :

sur le thème des enfants amoureux - www.toboclic.com/blog/amoureux/

Et toi ?

Est-ce que tu penses que Lucie est amoureuse de Léon ou pas ?

Et toi, as-tu un amoureux, une amoureuse ? Ou préfères-tu avoir un ou une grand(e) ami(e) ? Quelle est la différence ?

Qu'est ce que ça fait quand on est amoureux ? (Coeur qui bat, émotion, joie, ...?)

Et la jalousie ?

Le jeu des couples célèbres : Qui connaît Cléopâtre et Antoine, Roméo et Juliette, Tristan et Yseult, Aurore et le Prince Philippe, Mickey et Minnie, etc. ? Trouve d'autres amoureux célèbres. Fais un tirage au sort, dessine-les ou mime-les pour les faire deviner par équipe...



La séparation parentale

Grand raz-de-marée ou sérieux accident de terrain dans le parcours de vie d'un enfant, la séparation parentale se retrouve de fait intégrée dans les jeux et discussions de la récré, avec son cortège de mauvaises interprétations, d'incompréhensions indétectables, de culpabilité déplacée... Lucie n'échappe pas à la règle.

La séparation, c'est à cause de moi

«Ils m'ont dit un jour comme ça qu'ils arrivaient pas à être heureux ensemble. J'ai pas compris. Je croyais qu'ils me disaient qu'ils n'arrivaient pas à être heureux avec moi, à cause de moi, que je ne les faisais plus assez rigoler.»

Comment est-ce possible de se retrouver au coeur de la cellule familiale et de ne pas se sentir pourt autant responsable de sa fracture ? Dans *L'aime L.* la question est abordée avec pudeur, par petite touches. Lucie déroule le fil de son histoire, bute sur des détails, des anecdotes. Certains quiproquos sont dénoués immédiatement par la communication parentale : *«maman m'a dit qu'elle m'aimerait toujours toujours»*, mais d'autres sont plus profonds, intériorisés, et surgissent tout à coup au hasard d'un jeu, confidence au coeur lourd : *«j'ai dit à maman que j'avais peur qu'ils se quittent (...) alors ma maman elle s'est mise à pleurer et elle est rentrée dans la maison (...)*
- *Mais tu crois que c'est de ta faute parce que tu as dit ça ?*
- *Un peu.»*

Et c'est là que l'entourage a un rôle à jouer. Ici, ce que le tamis parental a pu laisser passer, l'écoute et la tendresse de Léon le filtre étroitement : *«Mais Lucie, les histoires des parents c'est les histoires des parents, c'est pas tes histoires à toi.»* Main tendue venue de l'extérieur de la bulle familiale, bouffée d'air frais qui dissipe les malentendus.

De la tristesse à la colère

De l'écoute, et même de la patience, voilà ce qu'il faut fournir en grosses quantités dans ces moments-là, et quelquefois au delà de ce qu'on peut donner, décourageant même les meilleures volontés. Dans le spectacle, Léon perd pied : *«Je pars... Je crois que tu ne veux pas de copain, je crois que t'aimes que parler des gens qui se séparent alors je me sépare aussi !»* Parce que comme Lucie est triste, quelquefois c'est difficile. Difficile pour elle, pour lui, pour eux, et pour tout le monde. *«Et comme des fois c'est difficile et ben parfois je suis en colère.»* Un comportement pas toujours bien compris, et qui génère en cercle vicieux conflits, tensions, incommunicabilité...

Si les parents sont tristes, je dois l'être aussi

«Tu sais, même si tes parents des fois ils sont tristes, t'es pas obligé de faire comme si tu l'étais aussi... T'as le droit d'aller bien, ça fera du mal à personne...»

Aller bien quand son papa et/ou sa maman vont mal, est-ce que c'est possible ? Et surtout est-ce qu'on a le droit ? Pour Lucie, même si les parents l'ont «autorisée» à aller bien, reste une tenace impression de trahison : «Moi j'ai peur que mes parents ils aient l'impression que je m'en fiche de leur malheur...»

Les parents ne m'aiment plus

Le fait de ne pas savoir définir l'Amour, ce concept obscur qui lie le couple parental, n'aide pas à comprendre, à plus forte raison, ce qui peut le délier, et plus difficile encore de démêler qui quitte qui, et pourquoi. L'amalgame est facile, le pas est vite franchi : «Un jour, j'ai entendu maman dire à une amie que c'était elle qui avait décidé. Décidé quoi ? De nous quitter ? Mais papa, maman elle me quitte ? ... Mais papa, maman elle m'aime plus ?»

Ma place dans leur nouvelle vie ?

Parce que non contents de faire exploser tous les repères du quotidien, les parents «refont leur vie»... Mais alors, et les enfants ? «Si tu repars dans une histoire nouvelle, tu en fais quoi des enfants, hein ? Tu les jettes ?»

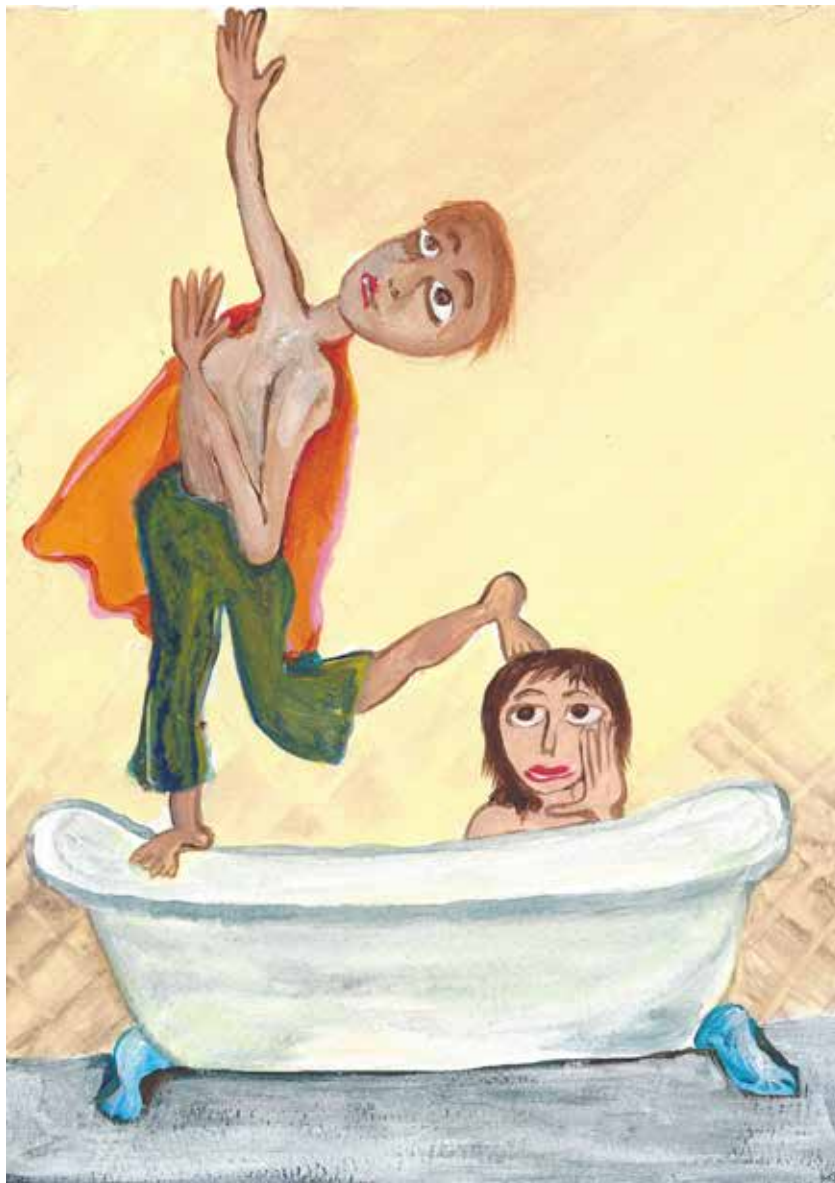
La place de l'enfant se modifie, de nouveaux enjeux se mettent en place. Le beau-père ou la belle-mère font irruption dans la nouvelle donne, il faut recomposer, revendiquer, réinventer les droits et les devoirs de l'enfant vis à vis d'un nouveau référent. «Moi je suis pas sa fille, moi il a pas le droit de me gronder, non pas le droit, non pas du tout !»

Tu ne peux pas comprendre...

Il n'y a pas une façon de vivre la séparation, il y en a trente-six, cent, mille... Et le dernier qui puisse y comprendre quelque chose, c'est bien celui dont les parents sont toujours ensemble, celui qui à son insu vient narguer les autres, avec son bonheur tranquille, celui qui fait ressentir encore plus cuisant l'échec ou le malheur familial. Celui-là, il n'a pas le droit d'être triste ou malheureux, il ne sait pas ce que c'est. «Des fois elle dit qu'elle est la seule à avoir le droit d'être triste, que les autres c'est jamais aussi triste que pour elle, alors on n'en parle pas.» Une souffrance excluante, et qui de fait, rend son interlocuteur impuissant.

Et pour finir ?

Alors avec tout ça comment pourront-ils s'en sortir ? Léon pourra-t-il partager son amour avec Lucie ? Lucie sortira-t-elle un jour de sa grande tristesse qui ternit tout ? Finalement le secret de *L. aime L.*, c'est que seul c'est bien, mais à deux c'est mieux. A coup de révélations à coeur ouvert et de grandes embardées dans l'imaginaire, Léon et Lucie s'attaquent à déconstruire ensemble les ancrages, mettre des mots sur les malaises, les freins, les angoisses informulées qui sont la toile de fond de la séparation parentale. Objectif : faire table rase des «histoires des parents» et avancer vers autre chose. Se mettre hors d'atteinte. Pour redécouvrir leur amitié, pour approcher librement, peut être, leur propre idée de l'Amour...



Pour aller plus loin...

Livres pour les adultes

L'enfant et la séparation parentale, de Diane Drory, yapaka.be, éditions Fabert Eds
Le divorce expliqué à nos enfants, de Patricia Lucas et Stéphane Leroy, éditions du Seuil
Être parents après la séparation, de Jacques Biolley et Stéphanie Rubini, éditions Hachette

Livres pour les enfants

C'est une histoire d'amour de Thierry Lenain et Irène Schoch, éditions Albin Michel Jeunesse, à partir de 5 ans. Ce livre très coloré permet d'évoquer avec simplicité et douceur l'histoire d'amour des parents et l'amour qu'ils portent à leur enfant malgré leur séparation.

La grande aventure du Petit Tout, de Agnès de Lestrade et Tiziana Romanin, éditions Sarbacane à partir de 4/5 ans

Le divorce des parents et la famille recomposée dans un album juste et sensible. Les difficultés (sentiment de déchirement, arrivée d'un beau-père et d'un demi-frère) ne sont pas occultées et l'on comprend que seul le temps permet aux cicatrices de se refermer vraiment. Un album important pour parler de ce grand chambardement que représente le divorce pour un enfant (sans oublier les parents).

Sélection de livres

Sélection de 8 livres pour enfants traitant de la séparation des parents sur le site «apprendre à éduquer» / livres et langage pour les petits (23 août 2015)
<http://apprendreaeducer.fr/livres-enfants-separation-parents/>

«4 livres pour les enfants qui ont besoin d'être rassurés sur l'amour que leur portent leurs parents» sur le site «apprendre à éduquer» / livres et langage pour les petits (22 décembre 2015) <http://apprendreaeducer.fr/livres-rassurer-enfants-sur-amour-des-parents/>

Et toi ?

Qu'est-ce que tu aurais envie de dire à Lucie pour qu'elle aille mieux ?

Ecris-lui une lettre, fais-lui un dessin...

Est-ce que toi aussi ça t'arrive d'être triste quand tes parents vont mal ? Qu'est-ce que tu pourrais leur dire ? Dans ces moments-là, qu'est-ce que les enfants peuvent faire pour aider leur parents ? Propose tes idées !



Le genre et la norme

Maman, quand je lui dis que tu veux toujours jouer au prince et à la princesse, elle dit que tu es fleur bleue... Ca veut dire quoi «fleur bleue» ?

Lucie adore porter culotte et épée, Léon adore jouer au prince et à la princesse... Alors comment discerner un garçon d'une fille dans ces cas-là ? A-t-on le droit de faire comme les garçons tout en restant une fille ? L'inverse est-il possible aussi ? Et quel est le seuil de tolérance, avant que l'infamie d' «être une fille» quand on est un garçon nous tombe dessus... et vice versa.

Lucie a du pain sur la planche : elle doit s'attaquer à faire valoir ses droits, dézingue les clichés de princesse-pot-de-fleurs à grands coup d'épée et ne s'appelle surtout pas Lucie quand elle est un pirate, les filles ça porte malheur sur les bateaux.

Pour Lucie, la féminité c'est d'abord un peu encombrant pour jouer, surtout quand les sentiments s'en mêlent. Avec son armure de garçon manqué elle est déjà nettement plus à l'abri des déclarations... Parce que, comme dirait l'autre, «on ne naît pas femme, on le devient.» Et c'est un même sacré boulot !

Pour Léon c'est différent. Quand on est un garçon sensible et romantique, forcément on joue sur le terrain des filles. A moins que ce ne soit un terrain mutualisé, où les contes de fées peuvent aussi faire rêver les petits garçons...

Pour aller plus loin...

Les livres pour les adultes

La fabrique des garçons, de Sylvie Ayrat, Puf, 2011

« *La littérature de jeunesse non sexiste* » [En ligne] http://www.adequations.org/IMG/pdf/livret_litterature_de_jeunesse_non_sexiste.pdf (Consulté le 15 mars 2013)

Les livres pour les enfants

Menu fille ou menu garçon, Thierry Lenain et Catherine Proteaux, Nathan, 2006
à partir de 6/8 ans

Une petite fille sage comme un orage, de Alain Serres, Rue du Monde, dès 6 ans
Tout le monde est rassuré de me voir sourire sans faire de bruit. Personne ne sait que dans l'ombre de mes yeux, la nuit, pousse une forêt d'arbres et de loups ... La vie intérieure d'une fillette pleine de combats contre les loups, de cactus, et d'un pommier secret.

Péronnille la chevalière, de Marie Darrieussecq & Nelly Blumenthal, Albin Michel jeunesse, 2009, à partir de 6 ans

Péronnille est une petite fille très forte, très belle et très intelligente, qui a pour travail de monter à cheval et de pourfendre les méchants avec son épée. Elle est amoureuse du Prince, si beau avec sa mandoline et ses yeux mi-clos, et veut l'épouser. Mais la Reine y met une condition : les fameuses trois épreuves...

A quoi tu joues ? de Marie-Sabine Roger & Anne Sol Sarbacane / Amnesty international, 2009, à partir de 3 ans.

Les garçons, ça fait pas de la danse ; les garçons, ça joue pas à la dînette ; les filles, ça peut pas piloter des avions ; les filles, c'est pas bricoleur etc... Une dizaine d'assertions sexistes sont ainsi passées en revue avec un démenti photo caché sous un rabat qui se déploie. L'idée est excellente et les enfants adorent.

Joli-Cœur, Jo Witek & Benjamin Strickler, Talents hauts, 2010, à partir de 7 ans

Jojo s'en mord les doigts, en clamant haut et fort qu'il aimait les histoires d'amour, il a déchaîné l'hilarité de sa classe. Pour ne pas rester la honte de l'école, il ne jardinera plus avec sa mère, pas plus qu'il n'inventera de nouvelles chorégraphies avec ses sœurs ! Ces trucs de fille, c'est fini. Jusqu'à ce qu'une fête costumée lui permette de réaliser que ses copains, eux aussi, sont des petits gars sensibles.

Et toi ?

Quelles sont les choses que tu aimerais faire «comme un garçon» ou «comme une fille» ? Est-ce que tu les fais quand même ou est-ce que tu n'oses pas ? Qu'est-ce qui te retient ? Dessine, ou écris une lettre qui commence par : «Si j'étais un garçon /une fille» ou «On échange !»

Crédit photos Samuel Lahu



Extrait de la pièce

Scène 1

*Une petite fille allongée dans une baignoire pleine de coussins, elle est habillée en princesse.
Un chevalier entre, casqué, sur un balai, il vient vers la princesse, s'assoit, ouvre son casque, la regarde.*

Léon (*déclamant*) : Mon amour, mon doux amour, je t'ai cherchée par delà les mers, par delà les rivières. J'ai vaincu 3 dragons, 18 sorcières, 23 ogres sanguinaires, j'ai traversé des buissons d'épines, enjambé des montagnes... et me voilà enfin... près de toi...
Je te promets mon amour éternel, je te promets des montagnes de roses, des enfants en pagaille, je te promets une vie de passion, de rire et de baisers...

Une pause, il la regarde, se penche, l'embrasse.

Lucie (*Se relevant d'un coup, elle le pousse violemment*) : Ca va pas ou quoi ??? On avait dit pas sur la bouche, c'est dégoûtant !!! (*elle crache*)

Léon : Oh ça va chochette, c'est pas bien méchant.

Lucie : C'est dégoûtant, pourquoi t'as fait ça ?

Léon : Parce que sinon, l'amour allait pas te réveiller.

Lucie : Tu dis n'importe quoi.

Léon : Bah si, dans La Belle au bois dormant, on dit que l'amour, en lui faisant un bisou, il la réveille.

(Silence, ils réfléchissent)

Lucie : Alors l'amour c'est comme un réveil ?

Léon : Oui, je crois.

Lucie : Alors c'est à ça que ça sert l'amour, à se réveiller, sinon tu dors tout le temps ?

Léon : Voilà.

(Silence)

Lucie : C'est pour ça que mon papa il arrive jamais à se réveiller le matin...

Léon : Pourquoi ?

Lucie : Parce qu'il a pas l'amour.

Léon : Ah... Le pauvre.

Lucie : En même temps, peut être qu'il préfère. Mon papa, il a toujours aimé dormir.

Léon : Il est comment ton papa, il est gentil ?

Lucie : Oui et très beau. Tu te rappelles plus.

Léon : Alors, si il est beau, pourquoi il a pas l'amour ton papa ?

Lucie : Je sais pas.

Léon : Je croyais que quand on était beau, on avait l'amour...

Lucie : Mais comment ils font, les pas beaux alors ?

Léon : Ben ils ont pas d'amour.

Lucie : Heureusement qu'on est beaux alors....

